

# Éducation nationale : appel à la grève le mardi 19 mars 2024 dans les écoles, collèges et lycées

Les organisations syndicales de l'Éducation nationale annoncent une nouvelle mobilisation pour le mardi 19 mars dans les écoles, collèges et lycées. Voici leurs revendications.



Vers 12h, le cortège a pris la direction de la préfecture.

La fin des vacances d'hiver pour les trois zones sonne la reprise des mobilisations. Attention, si vos enfants sont scolarisés. Leurs enseignants pourraient bien être dans la rue le mardi 19 mars 2024. Les organisations syndicales de l'Éducation nationale appellent à une nouvelle grève.

Ils réclament essentiellement de meilleures rémunérations, « dans un contexte d'inflation encore soutenue ». Selon les syndicats, qui s'expriment dans un communiqué commun, il est « urgent d'ouvrir sans délai des négociations pour améliorer les carrières et prendre des mesures géné-

rales pour les salaires, notamment en revalorisant le point d'indice, dans un contexte d'effondrement du niveau des rémunérations des agents publics ».

[<span title="société" class="border-type-societe" data-entite-type="societe" data-entite-id="dca7fafa-ab38-496c-8689-192d54fb666d">SNCF</span> : des employés appelés à la grève ce mercredi, jour d'ouverture de la billetterie pour l'été](#)

Rémunération "au mérite"

Cette nouvelle mobilisation s'inscrit dans un mouvement de grogne dans toute la fonction publique, mardi prochain. Les personnels de l'enseignement supérieur et de la recherche sont aussi appelés à la grève.

On observe une paupérisation de l'ensemble des personnels de l'Éducation nationale et plus généralement de la Fonction publique, qui va s'aggraver avec l'absence de revalorisation du point d'indice ni d'augmentation de salaire en 2024. Au contraire, le gouvernement parle de plus en plus de créer des voies de rémunération au mérite pour les agents publics ! C'est un scandale quand on voit les conditions dans lesquelles on travaille.

*Le syndicat Sud-éducation -*

La restauration scolaire et les accueils périscolaires du matin et du soir risquent donc aussi d'être perturbés durant cette journée du mardi 19 mars 2024 dans de nombreuses communes.

Les enseignants d'école maternelle et secondaire ont obligation de se déclarer ou non gréviste 48 heures à l'avance.

[JO de Paris 2024 : des primes jusqu'à 1500 euros pour "tous" les fonctionnaires mobilisés](#)

Le service minimum d'accueil, comment ça marche ?

Il s'agit d'un principe qui s'applique pour les élèves des écoles maternelles et primaires (publiques et privées sous contrat). Ceux-ci bénéficient d'un service minimum d'accueil en cas de grève de leurs professeurs. Le principe prévoit deux situations suivant le taux de gréviste annoncé par l'établissement. Si moins de 25% des enseignants de l'école se sont déclarés grévistes, l'enfant sera accueilli au sein de l'établissement (il y a alors en général répartition des élèves dans d'autres classes), Si plus de 25% des professeurs des écoles sont absents, le service minimum d'accueil se met en place : la mairie est alors chargée d'organiser l'accueil des élèves avec ses propres salariés. Cela peut avoir lieu dans l'établissement, mais également dans un autre lieu d'accueil.

[« Atteindre 50 000 étudiants » à <span title="commune" class="border-type-commune" data-entite-type="commune" data-entite-id="4bbd7554-ae1d-4650-b04b-31a1dbef0412">Rouen</span> : deux nouvelles écoles ouvrent sur les quais](#)

« Non au choc des savoirs, oui au choc des salaires ! »

Les agents ne sont pas dans l'attente de « "mérite" mais d'une rémunération qui leur permette de vivre dignement et soit prise en compte pour le calcul de leurs pensions », tempête l'intersyndicale, sous le slogan « Non au choc des savoirs, oui au choc des salaires ! » en référence au discours de Gabriel Attal, alors ministre de l'Éducation nationale et sa volonté de mettre en œuvre un « choc des savoirs » pour élever le niveau de l'école.

Le désormais Premier ministre a lancé l'idée de mettre en place des groupes de niveaux en mathématiques et en français, une idée très critiquée. Les enseignants doivent pouvoir « continuer à utiliser les méthodes pédagogiques qui leur semblent les plus efficaces pour faire réussir les élèves », insistent les syndicats.

Des professeurs font parfois appel aux parents, avec des opérations « collège mort » ces jours-ci. Dans le cadre de ces actions, les enseignants demandent aux parents qui le peuvent de garder leurs enfants chez eux, afin de montrer leur soutien au mouvement.

[Interros surprises, punitions, absences... Ce que les professeurs ont le droit \(ou pas\) de faire](#)

« L'accueil de tous les élèves et la reconversion écologique de la société »

Pour les lycées, SUD-éducation revendique également « l'abrogation de la réforme du lycée général et technologique, le retour du baccalauréat aux épreuves terminales et anonymes, l'abrogation de Parcoursup et l'ouverture de places en nombre suffisant dans le supérieur pour permettre aux bacheliers l'inscription dans la filière de leur choix ».

Dans les collèges, le syndicat demande une baisse du nombre d'élèves par classe, le recrutement des personnels enseignants, AESH (les accompagnants d'élèves en situation de handicap), AED (assistant d'éducation), CPE (conseiller principal d'éducation), Psy-EN (psychologue de l'Éducation nationale), médico-sociaux, techniques, administratifs...

Mais aussi de financer les options afin d'élargir l'offre de formation dans tous les collèges, et de former les personnels aux défis de l'école : « l'inclusion, la lutte contre les inégalités et les violences, l'accueil de tous les élèves et la reconversion écologique de la société ».

Les enseignants promettent en résumé un printemps agité à Nicole Belloubet, la nouvelle ministre de l'Éducation nationale et au gouvernement de Gabriel Attal.